

PASSÉ COMPOSÉ VS. PRESENT PERFECT

Sarah Cummins
Université Laval

1. Introduction

La valeur du passé composé du français correspond parfois à celle du *present perfect* de l'anglais (1), parfois à celle du *simple past* (2).

- (1)a. *Paul a perdu 6 kilos depuis mars.*
Paul has lost 6 kilos since March.
b. *Max a lu toute l'œuvre de Proust.*
Max has read the complete works of Proust.
- (2)a. *As-tu vu cette étoile filante?*
Did you see that shooting star?
b. *Jakobson a étudié avec Saussure.*
Jakobson studied with Saussure.

Ces correspondances ont poussé certains chercheurs à conclure que le passé composé est «un temps à deux visages», polysémique, à la fois perfectif et parfait.

Les analyses du perfectif et du parfait de Klein (1994) et de Smith (1991) se veulent d'application générale ou universelle. Celle de Klein porte surtout sur l'anglais, alors que Smith applique son système à l'anglais et au français, entre autres. Dans ce qui suit, je prolonge l'analyse de Klein pour l'appliquer au français, afin de la comparer avec celle de Smith.

Smith élabore une analyse de l'aspect où interagissent, d'une part, des perspectives aspectuelles véhiculées par les moyens grammaticaux et, d'autre part, les types aspectuels des situations — les états, activités, accomplissements, etc. Pour Smith, l'aspect est une mise en focus, qui permet de rendre visible une partie de la situation dont l'énoncé fait état. Elle identifie trois types de perspective aspectuelle, celle qui nous intéresse ici étant la perspective perfective:

- (3) "Sentences with a perfective viewpoint present a situation as a single whole. The span of the perfective includes the initial and final endpoints of the situation; it is closed informationally." (Smith 1991:102)

"The perfective viewpoint presents a Situation S at an interval I. For times t included in I, there is a time t_1 that precedes I [initial endpoint] and a time t_n that follows I [final endpoint], and S does not obtain at t_1 or t_n ." (Smith 1991:258)

Dans l'analyse de Smith, la perspective perfective fait état de toute une situation unitaire, depuis son début jusqu'à sa fin. Le *simple past* de l'anglais exemplifie le perfectif, avec une référence temporelle du passé (soit un prétérit). Le *present perfect* exemplifie le parfait; selon Smith, le parfait serait un perfectif étendu, qui a les caractéristiques décrites en (4).

(4) "[P]erfect sentences are typically perfective and have a span beyond the final point of the situation talked about." (Smith 1991:103)

"Perfect constructions generally convey the following related meanings: (a) the situation precedes Reference Time; (b) the construction has a resultant stative viewpoint; (c) a special property is ascribed to the subject, due to participation in the situation." (Smith 1991:146)

Dans son analyse du système aspectuel du français, Smith pose la polysémie aspectuelle du passe composé, qui serait à la fois prétérit (perfectif ordinaire, non étendu) et parfait (perfectif étendu):

(5) "The composite auxiliary + past participle functions both as a preterit and a perfect in French." (Smith 1991:273)

"In many cases, especially out of context, a sentence in the Passé Composé may be ambiguous between the perfect and preterit." (Smith 1991:274)

Selon Smith, la différence entre ces deux interprétations est aspectuelle, l'aspect servant à mettre en focus une partie de la situation. Le bien-fondé de l'analyse est mis en doute, car elle postule une ambiguïté systématique au niveau du focus.

Klein, pour sa part, élabore un système d'analyse aspectuo-temporelle qui met en relation trois temps, y compris le temps de la situation (TSit) et le temps de l'énoncé (TU). Ces deux temps ne sont pas mis directement en rapport l'un avec l'autre. C'est le troisième temps, le «Topic Time» (TT), qui les relie:

(6) "Although a situation that is partly described by the lexical content of an utterance has a time—the time of situation TSit—it is not TSit that is directly linked to the time of utterance TU. There is an intervening link—the time for

which a particular utterance makes an assertion. It is this time span, the topic time TT, which is linked to TU on the one hand, and to TSit, on the other."

(Klein 1994:37)

"TT IS THE TIME SPAN FOR WHICH THE SPEAKER'S CLAIM ON THIS OCCASION IS CONFINED."

(Klein 1994:4)

"Aspect concerns the relation between TT and TSit—the way, or sometimes ways, in which some situation is hooked up to some TT."

(Klein 1994:6)

Dans le système de Klein, c'est justement le TT qui distingue le perfectif et le parfait. Le TT du perfectif comprend la fin de TSit et le temps qui le suit immédiatement. Le TT du parfait se situe entièrement dans le post-TSit et englobe le temps de l'énoncé. Ces différences sont représentées schématiquement en (7)¹.

(7) a. perfectif

b. parfait

+++ + [+++ -] - - ● - - -

++++ - - - - [- - ● - -] - - -

Légende:

++ ++ temps de la Situation (TSit)

- - - -

Post-TSit

● temps de l'énoncé (TU)

[]

Topic Time (TT)

Même si (7a) représente la description générale que Klein veut donner au perfectif, le *simple past* de l'anglais affiche certaines variations en fonction du contenu lexical. Pour les contenus lexicaux à «Ø phase» (ceux qui ne sont pas susceptible de changement ou de cessation, comme <2 plus 2 equal 4> ou <the book be in Russian>, où il n'y a pas de fin à la situation donc pas de post-TSit), le *simple past* de l'anglais se représente comme en (8a); pour les contenus lexicaux à «1 phase» — des situations sans développement interne mais qui peuvent commencer et terminer, comme <be hungry> ou <sleep> —, le *simple past* peut rendre compte de trois schémas distincts; le premier est celui de (8a); le deuxième correspond à (7a); et le troisième est représenté dans (8b).

(8)a. ++ + [++++] +++

b. ■■■ [■■++ +]++++ - - -

(■■■■■ : pré-TSit)

¹ Dans ce qui suit, j'aborde uniquement les prétérifs—perfectifs du passé—et les parfaits du présent; les étiquettes «perfectif» et «parfait» font référence à ces sous-types seulement.

Appliqué au contenus lexicaux à «1 phase», le *simple past* peut ne pas représenter les bornes de la situation, ou il peut représenter soit son début soit sa fin. Ces trois sous-types sont exemplifiés par les phrases en (9).

- (9) a. *While Mary slept, I wrote in my diary.*
 b. *Mary slept and then ate a hearty meal.*
 c. *Exhausted by her day spent hiking the Chilkoot, Mary slept.*

Si le *simple past* et le *present perfect* de l'anglais vérifient les descriptions proposées par Smith et Klein, il est plus difficile de classer le passé composé dans ces systèmes. Une distinction relevant du focus ou de l'assertion est plus facile à cerner quand elle s'accompagne d'une différence formelle. Si une seule forme est polysémique, les distinctions sont plus difficiles à établir, d'autant plus que le parfait et le perfectif font état tous les deux d'une situation antérieure et révolue, et l'un implique (*entails*) l'autre. L'analyse de Smith, qui voit le parfait comme une extension dérivée du perfectif, rend compte partiellement de ce fait.

Le parfait est souvent sous-divisé en plusieurs types, qui correspondent plus ou moins au lien sémantique établi entre la situation révolue et le moment de l'énoncé; ce lien semble régir la fonction discursive du parfait. L'argumentation dans les analyses du parfait repose souvent sur la question de savoir si une phrase donnée est «à propos» ou non dans un contexte donné. Or, souvent les fonctions du parfait peuvent être remplies aussi bien par le perfectif. Divers types de parfait identifiés par Comrie (1976), entre autres, sont énumérés en (10), avec leur description et un exemple en anglais. Sauf pour le dernier type, le parfait de «situation persistante», chaque fonction peut être remplie également par le perfectif, comme le montrent les exemples en gras.

(10) Types de parfait

- a. parfait de résultat: "a present state is referred to as being the result of some past situation". *Is John here? Yes, he has arrived. #Yes, he arrived.* (Comrie 1976:56) **Do we have any wine? Yes, John brought some.**
- b. parfait expérientiel: "indicates that a given situation has held at least once during some time in the past leading up to the present". *Bill has been to America.* (Comrie 1976:57) **How are we going to analyse these data? Hannah studied statistics —let's ask her.**
- c. parfait du passé récent: "the perfect may be used when the present relevance of the past situation referred to is one of temporal closeness, that is, the past situation is very recent". *Bill has just (this minute) arrived.* (Comrie 1976:60) **Did you see that? She made the shot! We won! We won!**

- d. «nouvelle fraîche» "to report hot news." *Malcolm X has just been assassinated.* (McCawley 1971:104) **Since you've been on a desert island, perhaps you haven't heard. Mike Harris resigned.**
- e. parfait de situation persistante: "describe[s] a situation that started in the past but continues (persists) into the present". *We've lived here for ten years.* (Comrie 1976:60)

Dans ce qui suit je propose de cerner certaines caractéristiques du *present perfect* et du passé composé qui ne relèvent pas du contexte d'énonciation, et d'identifier le type aspectuo-temporel du passé composé à partir de ces caractéristiques stables.

2. Particularités du *present perfect*

Les particularités du *present perfect* que j'aborde ci-dessous sont d'abord le «parfait de situation persistante» (PSP) exemplifié en (10e), et deux contraintes bien connues, soit l'incompatibilité du *present perfect* avec l'expression d'un moment précis relié au TSit, comme en (11), et l'exigence pragmatique, signalée déjà par McCawley (1971), que la situation soit reproductible, illustrée en (12).

- (11) a. **Greg has graduated in 2001.*
 b. **Yesterday we have sold our house.*
- (12) a. #*Bach has written some beautiful motets.*
 b. #*Have you voted for Clinton for President of the US?*

Le PSP fait état non seulement d'une situation stative qui dure jusqu'à TU et peut-être au-delà, mais aussi de la durée de la situation. D'autres exemples:

- (13) a. *I've lived here for six years.*
 'Je vis ici depuis six ans.'
 b. *Charles has known Max since they were babies.*
 'Charles connaît Max depuis leur tendre enfance.'

Le PSP impose comme contrainte que la situation doit être interprétable comme un état ouvert, sans borne finale. Évidemment, les prédicats statifs, comme <*live here*> or <*know Max*>, vérifient cette condition; tout autre prédicat peut le faire aussi, pourvu qu'une interprétation habituelle y soit accordée:

- (14)a. *I've danced/sold houses/taught French here for six years.*
'Je danse/je vends des maisons/j'enseigne le français ici depuis six ans.'
- b. *Pat has arrived at Gatwick since 1982, and is not about to change now.*
'Pat arrive à Gatwick depuis 1982, et n'est pas prête à changer.'

Si le contenu lexical ne permet pas une interprétation d'état, habituelle ou autre, l'interprétation de situation persistante n'est pas accessible:

- (15)a. *I've sold two houses since last week.*
'J'ai vendu deux maisons depuis la semaine dernière.'
- b. *Max has built dozens of Lego castles since his birthday.*
'Max a construit des douzaines de châteaux en Lego depuis sa fête.'

Un parfait progressif, avec lequel la borne droite de la situation n'est pas visible, permet aussi de vérifier la condition:

- (16)a. *You've been repairing the car all afternoon.*
'Tu ré pares la voiture pendant tout l'après-midi.'
- b. *Leo has been preparing a gourmet dinner for us since 6 a.m.*
'Leo prépare un souper gastronomique pour nous depuis 6 heures du matin.'

Il est à souligner que l'interprétation persistante est difficile sans précision de la durée de la situation. Les phrases en (17) ont plutôt l'interprétation d'une situation qui a pris fin.

- (17)a. *I've lived in Paris.* (expérientiel)
'J'ai vécu à Paris.'
- b. *You have been repairing the car.* (passé récent)
'Tu as été en train de réparer la voiture.'

Le PSP, de prime abord, ne semble pas rentrer dans les descriptions générales du parfait proposées par Smith et Klein. Smith déclare que «[t]he English perfect is unusual in allowing both the perfect and progressive viewpoint in perfect sentences». Elle note que la situation peut recevoir une interprétation ouverte ou fermée, selon son type aspectuel et des facteurs pragmatiques. Dans son système, le perfectif a une perspective fermée, et le parfait est censé être un perfectif étendu. Le PSP n'est pas fermée, donc il ne correspond ni au perfectif ni au parfait.

Quant à Klein, il explique que son analyse rend compte du PSP, en précisant qu'il faut, en identifiant le TSit et le post-TSsit, tenir compte de tout le contenu lexical. Ainsi, pour la phrase *We've lived here for ten years*, le contenu lexical est

<*we live here for ten years*>; le TSit tel que décrit par le contenu lexical est donc révolu et le TT est bien dans le post-TSit. C'est une explication ingénieuse, mais qui demande d'être étoffée pour rendre compte des PSP dont le contenu lexical définit non pas la durée de TSit mais sa borne gauche, son début, comme dans la phrase (13b). La situation persiste à TU, et on ne peut pas affirmer que TT porte sur un temps ultérieur à la situation <*Charles know Max since they were babies*>.

Les exemples de PSP où il est le plus évident que TT n'est pas dans le post-TSit sont ceux avec *since*, qui marque le début de la situation. La prédilection de *since* pour les parfaits, qu'ils soient présent, passé ou futur, est illustrée en (18).

- (18) a. *You've grown so much since the last time I saw you!*
'Tu as tellement grandi depuis la dernière fois que je t'ai vue!'
b. *Since the 13th of the month, Sam had cashed three cheques.*
'Depuis le 13 du mois Sam avait encaissé trois chèques.'
c. *After we see Atanarjuat, we will have seen 12 films since April.*
'Après avoir vu *Atanarjuat*, nous aurons vu 12 films depuis avril.'

Chose particulière, quand le début de la situation est marqué par *since*, la fin de la situation ne peut généralement pas être précisée, même avec un prétérit:

- (19) a. **Since 1995 and until 2001, he developed five varieties of roses.*
'Depuis 1995 et jusqu'à 2001, il a développé cinq variétés de rosiers.'
b. **Since her marriage to her death, she had never drunk a glass of wine.'*
'Depuis ses noces jusqu'à sa mort, elle n'avait jamais bu un verre de vin.'

Il semble cependant possible de préciser la fin de la période dans laquelle tombe la situation par une expression comme *up until now* ou *until then*, qui identifie TT:

- (20) a. *Since 1995 and up until now, he has developed five varieties of roses.*
'Depuis 1995 et jusqu'à maintenant, il a développé cinq variétés de rosiers.'
b. *Since her marriage and until that day, she had drunk just one glass of wine.'*
'Depuis ses noces jusqu'à ce jour, elle n'avait bu qu'un seul verre de vin.'

Puisqu'on trouve dans les phrases au parfait avec *since* des situations décrites par des contenus lexicaux à «1 phase» univoques comme <*be dead*> ou <*be extinct*> — il s'agit de situations qui peuvent devenir mais qui ne peuvent pas prendre fin —, il est évident que TT n'est pas obligatoirement dans le post-TSit:

- (21) a. *The general had been dead since 1916, and could not have led the battle.*
'Le général était mort depuis 1916, et ne pouvait pas avoir livré la bataille.'

- b. *The dodo has been extinct since the 17th century.*
 'Le dronte est disparu depuis le 17^e siècle.'

Donc, *since* établit le début d'une période dans laquelle tombe TSit et dont la borne droite est TT. Si le contenu lexical ne contribue pas de fin à TSit, l'interprétation qui en résulte est que TSit continue au-delà de TU, car TT est la borne droite de la période en cause et TT englobe TU. Pour une phrase comme (22a), la description de Klein s'applique sans modification. Le contenu lexical <*we live here for ten years*> décrit une situation bornée, et TT occupe le post-TSit immédiat. Pour la phrase (22b), le contenu lexical <*the dodo be extinct since the 17th century*> ne fournit pas de borne droite et en fait une telle chose est impossible selon nos conceptions du monde. La borne droite de la période dans laquelle tombe cette situation est TT, qui contient TU. C'est la combinaison d'un contenu lexical statif sans borne et sa position au sein d'une période englobant TU qui permet l'interprétation de situation persistante à TU. La fin de la situation ne faisant pas partie de l'assertion, il est possible de contredire ou de faire abstraction de cet élément du schéma.

- (22) a. *We have lived here for 10 years.* + + + + [● - -] - -
 b. *The dodo has been extinct since the 17th century.* + + + + + + [+ ● +]

La contrainte défendant, dans les phrases au *present perfect*, de préciser TSit par un temps défini a fait couler beaucoup d'encre, sans toujours inspirer d'explication. Smith, par exemple, se contente de noter que dans le *present perfect*, les adverbiaux spécifient le «temps de référence» et non pas le temps de la situation. Klein, par contre, a consacré un article à cette question (Klein 1992); son explication est basée sur la contrainte pragmatique donnée en (23).

(23) P-DEFINITENESS CONSTRAINT

In an utterance, the expression of TT and the expression of TSit cannot both be independently p-definite. (Klein 1992: 546)

Une expression qui est «p-définie» spécifie explicitement la position d'un intervalle temporel par rapport à TU et fixe une position définie sur l'axe temporel. Or, selon Klein, le temps présent est lui-même «p-définie»: TT contient TU, donc il occupe un temps précis sur l'axe temporel. Le *present perfect*, étant du présent, est «p-définie»; les expressions comme *yesterday* ou *in 2001* le sont aussi, et indépendamment. Il y a donc violation de la contrainte. Klein illustre la raison pragmatique de la contrainte avec une phrase au *past perfect*: *At seven, Chris had left at six*. Si Chris est parti à 6 heures, tous les intervalles après 6 heures se trouvent dans le post-TSit; d'un point de vue pragmatique, il est inutile d'en

identifier un plutôt qu'un autre pour la mise en assertion qu'il se trouve après TSit. La même chose s'applique au *present perfect*: préciser le temps de TSit revient à dire: «As of now, this has happened before now». Si on précise le moment «before now», il n'y a pas de raison de faire une assertion qui porte sur «now» plutôt que sur un autre intervalle ultérieur au moment précisé. Mais le «now» du *present perfect* est ineffaçable, contenu dans l'assertion de TT. C'est pour cela que la précision de TSit est incompatible avec le *present perfect*.

Quant à la contrainte sur la reproduisibilité, Klein n'en parle pas, mais dans l'analyse de Smith, cette contrainte relève de la «participant property». Le parfait attribue une propriété à son sujet et celui-ci doit être disponible pour l'assumer. Pour la phrase *Bach has written some beautiful motets*, la propriété est celle d'être actuellement dans l'état qui suit la composition de plusieurs motets ravissants. Puisque Bach n'est plus, il est mal à propos de lui attribuer cette propriété.

Ce raisonnement ne semble pas rendre compte d'une phrase comme *Have you voted for Clinton for President of the US?*, si on l'adresse à une personne encore vivante et d'un âge approprié. D'où vient l'inopportunité de lui attribuer la propriété d'être dans l'état qui suit le geste d'un vote en faveur de M. Clinton dans les élections présidentielles? D'autres exemples posent le même problème:

- (24) a. #*Have you seen that shooting star?*
'As-tu vu cette étoile filante?'
- b. #*Sue has planted the oak tree in front of our house.*
"Sue a planté le chêne devant notre maison.'
- c. #*Joe has protested at the Quebec City Summit of the Americas.*
'Joe a contesté au Sommet des Amériques à Québec.'

Je propose que c'est la contrainte «p-definite» qui entre en jeu ici aussi. Les contenus lexicaux de ces phrases <*you see that shooting star*>, <*Sue plant the oak tree in front of our house*> et <*Joe protest at the Quebec City Summit of the Americas*>, pris dans leur contexte d'énonciation évidemment, fixent un moment défini sur l'axe temporelle. Ils se situent autant à un moment précis du passé que s'ils comportaient des expressions temporelles comme *a couple of seconds ago*, *when we first moved here* ou *in April 2001*.

La raison pour laquelle il est mal à propos de dire *Have you seen that shooting star?* est exactement la même raison qui démarque *At seven, Chris had left at six*. Le temps où la situation de <*you see that shooting star*> aurait pu avoir cours se situe à un moment précis du passé, révolu et sans possibilité de revenir, tout comme *at six*. Après le passage de l'étoile filante, tous les intervalles temporels ont un statut égal vis-à-vis de l'événement. Il est inutile d'en choisir un en particulier pour faire une assertion, comme le fait le *present perfect*.

3. Le passé composé: perfectif et parfait?

Pour évaluer le passé composé selon le système de Klein, il est utile de considérer les contenus lexicaux à «Ø phase» et à «1 phase» en anglais et en français. Le *present perfect* ne s'applique jamais aux contenus lexicaux à «Ø phase», car il ne peut exister de post-TSit. On a vu, en (8a), que le *simple past* a une interprétation qui ne met en assertion ni le début ni la fin des situations à «1 phase», comme dans (9a), répété en (25a). Le *simple past* a la même représentation pour les contenu lexicaux à «Ø phase», comme les exemples (25b) et (c). C'est l'imparfait en français qui vérifie ce schéma, illustré en (26).

(25) *simple past* - contenus lexicaux à «Ø phase» et à «1 phase»

++ + [++++] +++

- a. *While Mary slept, I wrote in my diary.*
- b. *The mountain range extended to the coast.*
- c. *The book was in Japanese.*

(26) a. *Tandis que Marie dormait, j'ai écrit dans mon journal.*
 b. *La cordillère s'étendait jusqu'à la côte.*
 c. *Le livre était en japonais.*

Le passé composé perfectif rend compte d'une transition, soit de pré-TSit à TSit, soit de TSit à post-TSit. Il s'agit des deux autres interprétations possibles pour les contenus lexicaux à «1 phase» au *simple past*, reprises en (27).

(27) passé composé perfectif

a. ■■■[■■++++]++++ --- b. +++ [++ -] ----

Les contenus lexicaux à «Ø phase» sont exclus au passé composé, comme c'est montré en (28), puisqu'ils ne peuvent donner lieu à ce genre de transition.

(28) a. **La cordillère s'est étendue jusqu'à la côte.*
 b. **Le livre a été en japonais.*

Donc, au contraire du *simple past*, le passé composé impose aux contenus lexicaux à «1 phase», notamment à ceux contenant des prédicats d'état, une interprétation inceptive, comme en (29), ou complétive, comme en (30).

- (29) a. *Bernard Landry a eu 60 ans le 9 mars.*
'Bernard Landry turned 60 on March 9.'
b. *Yves a connu Anne à Barcelone.*
'Yves met Anne in Barcelona.'
c. *La conseillère a su que l'argent venait de l'aide sociale.*
'The counsellor found out that the money came from welfare.'
- (30) a. *J'ai vécu à Québec pendant six ans* b. *Thomas a eu des rastas.*
'I lived in Quebec City for six years.'" 'Thomas has had dreads.'

Dans certains cas, l'effet du passé composé sur un contenu lexical statif est plutôt une coercition au statut d'événement ou à une participation plus active ou agentive du sujet, sans insister sur le début ou la fin de l'état:

- (31) a. *Ils ont voulu me tuer.* b. *J'ai aimé le film.*
'They tried to kill me.' 'I enjoyed the film.'
c. *M. Gingras n'a pas voulu dévoiler de chiffres.*
'Mr. Gingras declined to reveal any figures.'

Le perfectif du français représente toujours une situation fermée, dans les termes de Smith. Si le contenu lexical ne fournit pas de fin ou de transition, le passé composé en impose une, pour faire en sorte qu'une continuation de la situation ne fasse pas partie de l'assertion. Selon Smith, le passé composé parfait serait l'extension de ce perfectif, en représentant l'état découlant du perfectif. C'est là où le bât blesse dans son analyse. Où se situe le focus véhiculé par l'aspect? Sur la situation fermée, ou sur l'état qui suit? Où sur les deux? — ce qui ne laisserait pas beaucoup de temps hors focus. Pourquoi ajouter une transition à une situation sans borne au niveau lexical (un état), si on tient à mettre en valeur l'état qui la suit?

Du point de vue aspectuel, le passé composé regarde en dedans de TSit et rend visible ses transitions, au contraire du *present perfect*, qui met en assertion le post-TSit et ne s'occupe pas du développement interne de TSit, constatant simplement que son temps est révolu.

Le passé composé n'entre pas en conflit avec la contrainte «p-definite»; il est compatible avec la précision de TSit (32), ainsi qu'avec des situations non reproduisibles (33).

- (32) a. *Greg a terminé ses études en 2001.*
 b. *Hier nous avons vendu notre maison.*
- (33) a. *Bach a composé des motets ravissants.*
 b. *As-tu voté pour Clinton aux élections présidentielles?*

Le passé composé ne donne pas lieu à l'interprétation de situation persistante. Peu importe si on précise le début d'une situation qui persiste au présent ou sa durée, c'est le présent qui en fait état, non pas le passé composé:

- (34) a. *Je vis à Québec depuis 1996/depuis six ans.*
 'I have lived in Quebec City since 1996/for six years.'
 b. *J'enseigne le français/je vends des maisons depuis 10 ans.*
 'I have taught French/sold houses for ten years.'

Cependant, une interprétation semblable au PSP est possible avec certains verbes qui sélectionnent l'auxiliaire *être*:

- (35) a. *Paul est parti depuis un quart d'heure.*
 'Paul has been gone for a quarter of an hour.'
 b. *Le dronte est disparu depuis le 17^e siècle.*
 'The dodo has been extinct since the 17th century.'
 c. *Le général est mort depuis 20 ans.*
 'The general has been dead for 20 years.'

Il s'agit de contenus lexicaux à «2 phases»; au niveau lexical, le prédicat fait état d'une transition. *Depuis* marque soit le début soit la durée de la deuxième phase. Cette interprétation est impossible si le verbe sélectionne l'auxiliaire *avoir*, même quand la sémantique du prédicat est similaire:

- (36) a. *Le dronte a disparu depuis le 17^e siècle.*
 'The dodo became extinct some time after the 17th century.'
 b. *Le général a péri depuis minuit.*
 'The general perished after midnight.'

Les phrases en (35) correspondent plutôt à celles en (37), où le participe est interprété comme un adjectif représentant la propriété relevant de la deuxième phase du contenu lexical du prédicat. *Être* fonctionne comme copule.

(37) a. *La neige est fondue depuis 10 jours.*

'The snow has been melted for 10 days.'

b. *Le soldat est évanoui depuis cinq minutes.*

'The soldier has been out cold for five minutes.'

La «situation persistante» des phrases en (35) n'est donc pas celle de tout le contenu lexical mais seulement de la deuxième phase, dont le prolongement est précisé par l'expression avec *depuis*. Il ne s'agit pas d'un parfait de situation persistante, mais d'une structure copulative au présent.

Smith mentionne trois caractéristiques du passé composé parfait qui sont censées le distinguer du passé composé perfectif: le passé composé parfait est statif, il attribue la propriété de participant et il est compatible avec *maintenant* et *déjà*, qui seraient déictiques par rapport à TU. Le passé composé perfectif n'aurait pas ces caractéristiques. Smith n'offre aucune preuve à l'appui de ces distinctions et en fait, celles-ci sont très difficiles à démontrer. Seules les mises en contexte correspondant aux fonctions discursives permettent de déterminer si on a affaire au parfait ou au perfectif dans une analyse qui pose l'ambiguïté du passé composé. Et comme on l'a vu avec le *simple past* et le *present perfect*, le perfectif et le parfait sont souvent appropriés tous les deux dans une même situation.

Les critères proposés par Smith ne permettent pas de distinguer deux interprétations du passé composé. Cette difficulté, de paire avec la difficulté conceptuelle de poser que la différence se situe au niveau du focus, amènent à rejeter l'ambiguïté du passé composé. Si le passé composé n'est pas ambigu, qu'est-il alors? Pour répondre à cette question, il est utile de faire le bilan des caractéristiques vérifiables du *present perfect*, du *simple past* et du passé composé. Au *present perfect*, il est impossible de préciser TSit, l'aspect interne de la situation est «invisible», et l'interprétation PSP est possible. Pour le passé composé et le *simple past*, il est possible de préciser TSit, l'aspect de la situation est visible, et l'interprétation PSP est impossible. La conclusion à tirer est que le passé composé est un perfectif: il met en assertion un intervalle antérieur à TU et qui englobe la fin de TSit et le post-TSit immédiat. C'est-à-dire qu'il met en assertion que la situation a pris fin. Le *present perfect* fait état d'une situation révolue (sauf le PSP), mais l'assertion ne porte pas sur la fin de la situation (ce qui permet le PSP).

Le passé composé n'est pas ambigu; c'est un perfectif. N'étant pas en compétition avec une forme qui fait état des situations antérieures dans une perspective du présent, le passé composé assume certaines fonctions discursives du parfait. Le schéma du perfectif permet d'inférer des situations qui ne sont pas celles qui sont mises en assertion — par exemple, l'état résultant d'une situation qui a pris fin, ou l'expérience acquise par la participation dans une situation antérieure et révolue. C'est normal et même attendu que le passé composé, sans être un parfait,

assume certaines fonctions du parfait, parce que le parfait et le perfectif ne diffèrent que de très peu, et il n'y a pas d'autre forme aspectuo-temporelle en français qui rattache des situations révolues au moment de la parole.

Références

- Comrie, Bernard.1976. *Aspect*. Cambridge: Cambridge University Press.
Klein, Wolfgang. 1992. The present perfect puzzle. *Language* 68: 525-552.
Klein, Wolfgang.1994. *Time in Language*. London: Routledge.
McCawley, James.1971. Tense and time reference in English. *Studies in Linguistics Semantics*, Charles J. Fillmore et D. Terence Langendoen (dir.), New York: Irvington Publishers, 97-113.
Smith, Carlota S. 1991. *The Parameter of Aspect*. Dordrecht: Kluwer Academic Publishers.